





« Le soleil n'ignore pas un village parce qu'il est petit ! »

PROVERBE AFRICAIN

Les Armateurs
présente

KIRIKOU ET LA SORCIÈRE

Un film de Michel Ocelot

Sortie anniversaire en copie numérique
26 décembre 2018

France / 1h20 / visa n° 84 761

PRESSE

Monica Donati assistée de Barthélémy Buyer

55 rue Traversière 75012 Paris
Téléphone 01 43 07 55 22
monica.donati@mk2.com



DISTRIBUTION

Gebeka Films

13 avenue Berthelot 69007 Lyon
Téléphone 04 72 71 62 27 info@gebekafilms.com
www.gbekafilms.com



L'histoire

Le minuscule Kirikou naît dans un village d'Afrique sur lequel la sorcière Karaba, entourée de ses redoutables fétiches, a jeté un terrible sort : la source est asséchée, les villageois rançonnés, les hommes sont kidnappés et disparaissent mystérieusement.

Kirikou, sitôt sorti du ventre de sa mère, veut délivrer le village de l'emprise maléfique de Karaba et découvrir le secret de sa méchanceté.



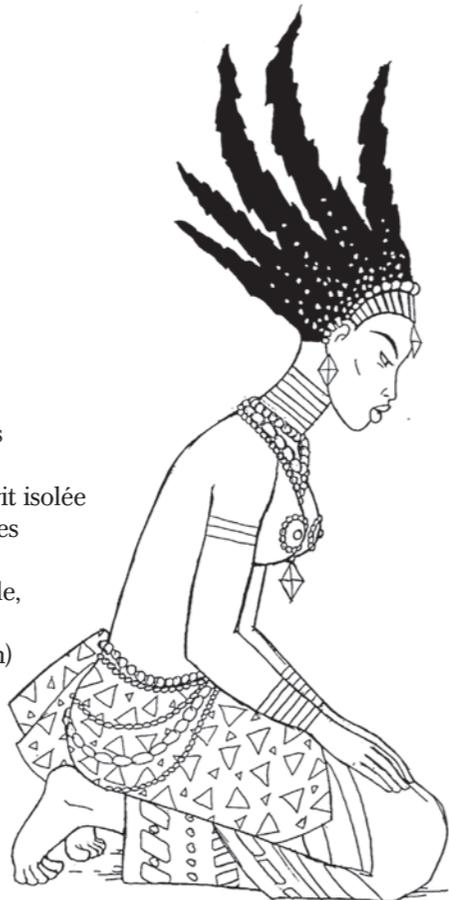
Les personnages principaux

« Tremblez d'effroi
Tremblez de joie,
Elle approche,
Elle est là,

Tremblez d'effroi
Tremblez de joie,
Car voici
Ka-Ra-Ba! »

Karaba

est une femme puissante, méchante et très belle. Elle est méchante parce que les hommes l'ont fait souffrir et elle se venge. Elle vit isolée entourée de ses fétiches à la lisière du village dans une case colossale, grise à l'extérieur (la mort, la destruction) et rouge à l'intérieur (l'enfer qui brule).



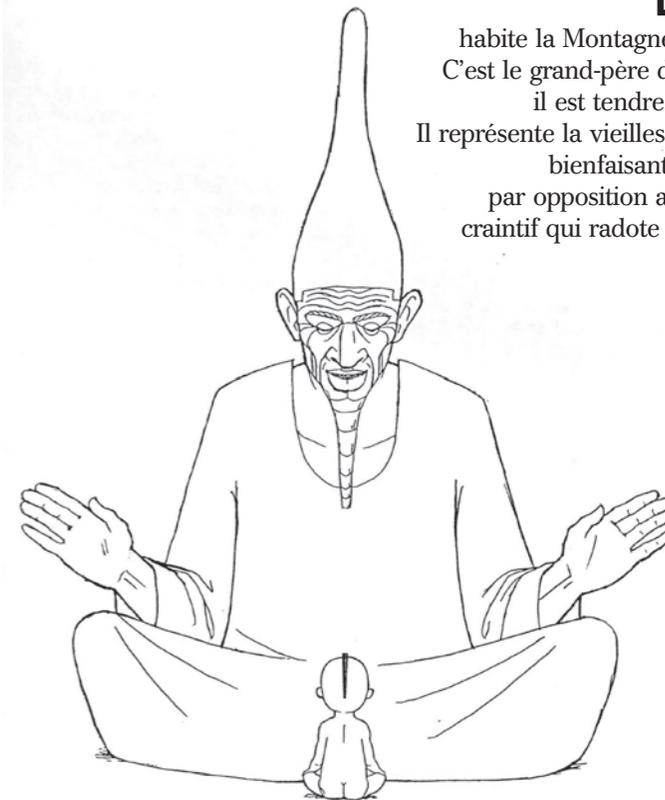
Kirikou

est un tout petit garçon qui sait ce qu'il veut. Il est indépendant, généreux, vaillant et il va faire face à la redoutable sorcière Karaba car il ne craint ni les sorcières, ni les superstitions. Sa petite taille lui permet d'entrer dans des endroits où tous les autres ne peuvent pas accéder. Naturellement, il n'est pas content d'être petit, différent des autres et il rêve de devenir grand. Il n'accepte pas qu'on lui impose des choses, il pose sans cesse des questions et cherche lui-même les réponses.



Les fétiches

esclaves redoutables et multiformes inspirés de la statuaire africaine, obéissent aveuglément aux ordres de Karaba.



Le sage

habite la Montagne interdite. C'est le grand-père de Kirikou, il est tendre, indulgent. Il représente la vieillesse sereine, bienfaisante et noble par opposition au vieillard craintif qui radote au village.



Kirikou, quel phénomène !!

Par Geneviève Djénati
Auteur de *Psychanalyse des dessins animés*
Editions L'Archipel 2001 - Pocket 2004

Ce petit bonhomme est un grand homme : Kirikou parle, il pense et il résout les énigmes.

Peu importe son âge, son rang, sa culture, chacun peut s'identifier à lui mais aussi à son histoire. Dans l'histoire de Kirikou, il y a toutes les histoires du monde, comme dans les contes, ceux qui ont réussi à nous faire rêver mais aussi à nous faire peur, parce qu'ils correspondaient exactement à ce qui nous préoccupait lorsqu'on nous les lisait. Plus tard, nous les avons relus en y trouvant d'autres clefs, et la magie a encore eu lieu : d'autres tiroirs s'ouvraient qui en cachaient d'autres, bien sûr encore mystérieux, toujours à découvrir. Le plus grand exploit de Kirikou, c'est celui-là : élever le dessin animé à la hauteur du conte, en avoir toutes les caractéristiques, susciter les émotions, solliciter la pensée tout en offrant « des images qui bougent » ! « Facile ! »

diront certains qui croient qu'images et imaginaire vont de paire. Erreur ! Les images n'alimentent l'imaginaire que lorsqu'elles correspondent à l'univers intime de celui qui les perçoit sous peine au contraire de le bloquer ou de le formater. Paradoxalement, en sortant du ventre maternel, Kirikou nous entraîne, petits et grands, à l'intérieur de nous-mêmes ; ses aventures sont nos aventures, ses questions sont nos questions. Elles sont actuelles et éternelles parce qu'elles expriment ce que vivent tous les Hommes depuis toujours. L'environnement a changé, pas l'être au monde.

Kirikou n'a peut-être pas l'âge de raison, mais il a la raison !

(extrait du dossier de presse
Kirikou et les bêtes sauvages
sorti en décembre 2005)

*« Lors du succès de Kirikou et la Sorcière,
un leitmotiv des journalistes était :
« Vous avez dû être bien surpris du succès de Kirikou ! »
Ce n'était pas une question, c'était une affirmation.
Je répondais alors : « Mais pas du tout ! »
Si je n'excluais pas un résultat catastrophique,
j'étais également prêt à tous les triomphes.
Il est arrivé cependant quelque chose que je n'avais pas prévu :
la nature, la profondeur et la permanence
du succès de l'enfant Kirikou. J'avais créé un Personnage,
et on l'aimait... »*

Michel Ocelot

En 20 ans, *Kirikou et la sorcière* totalise au cinéma 1,8 million de spectateurs, soit l'équivalent de la population du département du Rhône !
Si on ajoute les 3 films, on arrive à presque 5 millions de cinéphiles, soit l'ensemble des habitants de la région Provence Alpes Côte d'Azur...
Pas mal, pour un « minuscule » gamin !





L'enfance de l'art

Par Bernard Genin

En 1998, Michel Ocelot ouvre des territoires inédits et relance en France un secteur trop peu considéré.

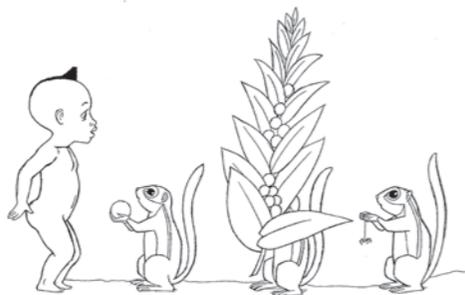
Depuis près de vingt ans, son nom est associé à celui d'un petit bonhomme qui, dans un premier plan magique, s'enfante tout seul à l'écran. Dès sa « naissance », Kirikou, l'enfant africain impatient de venir au monde, a conquis la planète. Et est devenu le symbole du renouveau de l'animation européenne. Et si, dans la carrière du cinéaste, Kirikou jouait le même rôle que Mickey Mouse dans celle

de Walt Disney ? Comparons les deux personnages : Mickey le débrouillard vient redonner confiance en une Amérique en crise. ; et le minuscule Kirikou, plus futé que les adultes, rétablit l'ordre partout où il passe, venant à bout des idées reçues (superstition, racisme, intolérance). Il stimule même le goût de l'entreprise de toute une profession ! Secret de sa réussite : sa capacité à toucher le plus large public. (...)

Extrait *in* Hors Série Télérama
La Grande Vague du cinéma d'animation
novembre 2016



Le son d'un conte d'Afrique



*« Je tenais à confier la musique à un musicien africain.
C'est un conte d'Afrique et l'Afrique a marqué le monde
par sa musique. J'ai demandé à Youssou N'Dour basé toujours
à l'époque à Dakar malgré son succès international. Je lui
ai d'ailleurs demandé d'être plus africain que d'habitude,
en n'employant que des instruments traditionnels du continent...
C'est aussi dans son studio que nous avons enregistré
les dialogues du film ... Je me suis régalé à enregistrer
en Afrique des francophones avec une saveur
qui apporte beaucoup au son juste du film. »*



Dans le village l'eau et les hommes avaient disparu
Les femmes pleuraient, tremblaient devant la sorcière
Kirikou savait où trouver notre grand-père
Kirikou, mon ami nous a redonné la vie

Kirikou n'est pas grand mais il est vaillant
Kirikou est petit mais c'est mon ami

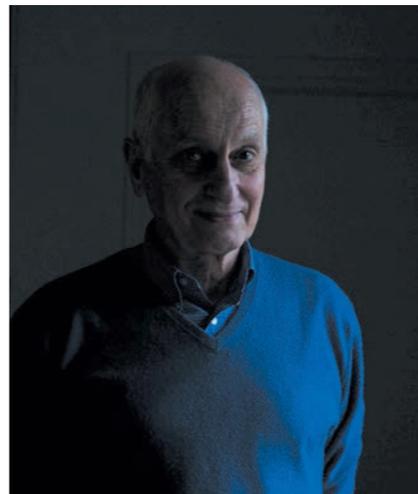
Sur la route des Flamboyants du haut
de la case de Karaba
Le fétiche surveille le village Kirikou
demande pourquoi
Karaba est si méchante ?

Kirikou, mon ami nous a redonné la vie

Kirikou n'est pas grand mais il est vaillant
Kirikou est petit mais c'est mon ami



Michel Ocelot



© Studio O

Né sur la Côte d'Azur, Michel Ocelot a vécu son enfance en Guinée, son adolescence en Anjou, avant de s'établir à Paris. Autodidacte, il a consacré toute sa carrière au cinéma d'animation. Depuis le début, il écrit ses propres histoires, dessine lui-même les personnages de ses films et crée leur univers graphique.

Parmi ses courts métrages, il réalise notamment *Les 3 Inventeurs*, (Bafta 1980 du meilleur film d'animation, Londres), puis *La Légende du Pauvre Bossu* (César 1983 du meilleur court-métrage d'animation, Paris). C'est en 1998 que le grand public découvre Michel Ocelot, grâce au succès public et critique de son premier long métrage *Kirikou et la Sorcière*. Viennent ensuite *Princes et Princesses*, d'anciens contes en silhouette et *Kirikou et les Bêtes Sauvages*, co-réalisé avec Bénédicte Galup.

Azur & Asmar (2007), son 4^{ème} long métrage, est encore un conte de fée, d'une rive à l'autre de la Méditerranée. Il est sélectionné par le Festival de Cannes 2006 dans le cadre de la Quinzaine des Réalisateurs. En 2008, est publié un DVD de tous ses courts-métrages, sa vie avant *Kirikou*, *Les Trésors Cachés* de Michel Ocelot. En théâtre d'ombres et en 3D relief, *Les Contes de la Nuit*, sort en juillet 2011. Il est le seul long métrage français sélectionné en compétition à la 61^{ème} édition du Festival International du Film de Berlin. En 2012, de nouvelles aventures de Kirikou sont à l'affiche, *Kirikou et les Hommes et les Femmes*.

En octobre 2018, Michel Ocelot sort son nouveau long métrage *Dilili à Paris*, une grande histoire se déroulant à la «Belle Époque».



Fin 1998. La fabrication de *“Kirikou et la Sorcière”* est terminée !

Maintenant il faut montrer le film... Mais aucun distributeur n'a envie de distribuer un long métrage d'animation français, échec assuré —on sait que seuls les américains savent faire des dessins animés, et, à la rigueur, les japonais.

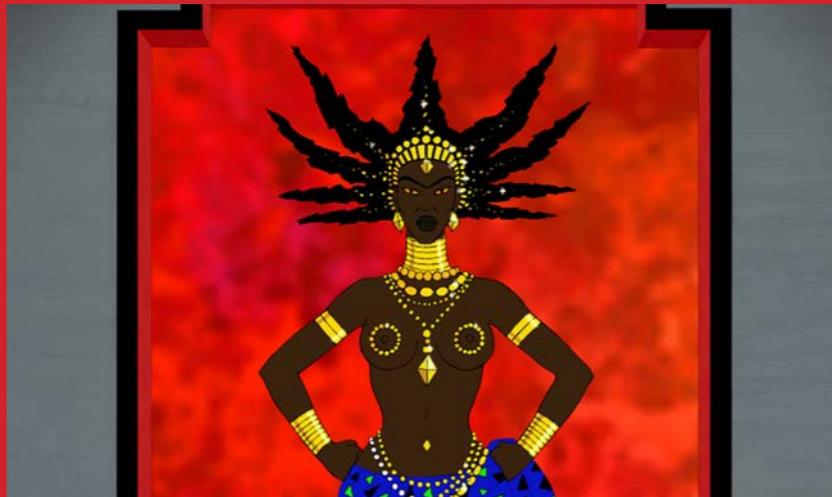
Mais non, Marc Bonny, un jeune distributeur basé à Lyon, est intéressé. Il est aussi exploitant, et en connaît d'autres comme lui, prêt à prendre des risques. Il n'y a pas le budget pour une publicité orthodoxe : pas de bande annonce, ni d'annonce-presse, ni d'affiche ailleurs qu'à la devanture des cinémas. La publicité du film doit se faire par les spectateurs. Pour que le “bouche à oreille” puisse s'établir, il faut avoir le courage de continuer à projeter le film même s'il attire peu de monde, laissant le temps, aux uns, de dire aux autres d'aller

voir le film, et aux autres, d'y aller. Sur ma demande, Kirikou sort le même jour que le nouveau Disney (non, je ne parlais pas perdant). Le film américain sort à 600 copies, le film français à 60... La première semaine, bien peu de spectateurs pour Kirikou, la deuxième, nettement plus, la troisième, bien plus. Et le crescendo continue, et on refuse du monde aux séances, et des queues font le tour du pâté de maisons. L'argent arrive, Marc Bonny, au lieu de l'utiliser en publicité enfin normale, fait tirer une nouvelle copie (c'est encore le support pellicule), puis une autre puis une autre. Les nouvelles salles sont pleines comme les autres. Les journalistes ont eu aussi leur mérite, ils sont venus voir un film ignoré et en ont bien parlé. Une autre catégorie a eu du mérite aussi, le public français, aimant le cinéma et sachant se déplacer pour des



ouvrages non-orthodoxes. A la sortie du film le producteur rêvait à haute voix d'obtenir 200 000 entrées, sachant, oui, que ce n'était qu'un rêve. Le 1 000 000 d'entrées, en fait, fut largement dépassé. C'est un chiffre qu'on claironne, mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. Il y a les livres best-sellers, et surtout les vidéos, dont les ventes ont battu tous les records. C'est là que Kirikou a dépassé un succès chiffré et déjà vu, pour entrer dans les foyers, dans la jeunesse, dans les cœurs... Les familles et les enfants ont montré aux autres et vu et revu ce conte d'un enfant petit mais vaillant, qui court encore. Pour ce conte de fée dans ma propre vie, merci à Marc, merci aux directeurs de cinéma, merci aux journalistes et merci à tout un public à l'esprit curieux et ouvert.

Michel Ocelot



La production

Les Armateurs est une société française de production de films et de séries d'animation fondée en 1994.

Forte de ses 20 ans d'expérience et de ses 5 nominations aux Oscars, Les Armateurs a connu de nombreux succès au cinéma : *Kirikou et la sorcière* en 1998, *Les Triplettes de Belleville* en 2003, *Ernest et Célestine* en 2012, s'imposant comme l'une des sociétés phares de la production de films d'animation en France. Parmi les nombreuses séries produites pour le petit écran, *T'choupi* et *Martine* sont désormais célèbres et *Les Grandes grandes Vacances* a été unanimement saluée par le public et la critique.

La ligne éditoriale de la société est exigeante, proposant un cinéma d'auteur familial, original et ambitieux. Chaque projet est un « coup de cœur », mêlant parti-pris esthétique et qualité d'écriture. Les deux prochaines productions des Armateurs, *Les Hirondelles de Kaboul* et *Un Homme est Mort*, deux adaptations de livres engagés, ne dérogent pas à la règle.

« Le point de départ du film est un conte d'Afrique occidentale, lu il y a quelques années.

Quand un producteur m'a demandé un scénario de long métrage,

Kirikou-qui-n'a-pas-peur-des-sorciers s'est imposé à moi (comme il l'a fait à sa mère et à la sorcière...) ; parallèlement à cette histoire énergique, j'avais depuis longtemps l'envie de traiter l'Afrique, un univers fort qui n'avait jamais été traité en long métrage d'animation (Le Roi lion a utilisé des décors africains, pas l'Afrique ni les africains).

À cette envie d'artiste et d'auteur, il faut ajouter des liens sentimentaux : j'ai passé une enfance heureuse en Guinée et un salut affectueux vers ce continent était une chose naturelle »



Liste artistique et technique



Réalisation & Scénarimage : **Michel Ocelot**

Musique originale : **Youssou N'Dour**

Producteurs exécutifs : **Didier Brunner, Jacques Vercryssen, Violette Vercryssen-Wacha, Paul Thiltges, Arlette Zylberberg**

Direction de production : **Michel Dutheil, Gérard Dupeyrot**

Assistante de production : **Sarah Beunza**

Coordination de production : **Bénédicte Galup, Sara Zentilin**

Régie : **Charlotte Bouissière**

Chef décorateurs : **Anne-Lise Koehler, Thierry Million**

Décorateurs : **Ivan Bonometti, Christel Boyer, Samuel Dhaussy, Frédéric Fourniols, Jean-Michel Picard, Vincent Lozouet, Bruno Silva, Stéphane Servais, Catherine Simoni**

Chef Lay-Out : **Pascal Lemaire, Eric Serre**

Lay-Out animation : **Stéphane Cartro, Christophe Lourdelet, Eric Serre, Stéphane Sicher**

Lay-Out décors : **Anne-Lise Koehler, Renaud Bouet**

Casting : **Marie-Félicité Ebokéa**

COMÉDIENS

Kirikou enfant : **Doudou Gueye Thiaw**

Kirikou jeune homme : **William Nadylam-Yotnda, Sébastien Hébrant**

La mère : **Maimouna N'Diaye**

Karaba : **Awa Sène Saar**

Le sage dans la montagne : **Robert Lionsol**

L'oncle : **Tshilombo Lubambu**

La femme forte : **Marie Augustine Diatta**

Chanson du générique interprétée par **Bouba Mendy**

Enregistrement des voix : **Studio Xippi (Dakar)**

Ingénieur du son : **Paul Gagnon**

Avec le soutien du Fonds Eurimages du Conseil de l'Europe, du Centre National de la Cinématographie, du Programme Média de l'Union Européenne et de Cartoon, du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté Française de Belgique, de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT). Avec la participation de Canal+, du Fonds National de Soutien à la Production Audiovisuelle, Luxembourg, et le soutien de la Procirep.



www.gebekafilms.com